

Femmes d'éducateurs / Educateurs femmes

IFRAMES, Angers (49)

22-24 mai 1997

Comme éducatrices ou comme épouses d'éducateurs exerçant alors le plus souvent en internat, elles ont été parmi les pionnières de l'éducation spécialisée dans les années quarante-cinquante. Pendant trente ans ou plus, elles en ont été actrices à part entière. Ce sont leurs témoignages qui constituent le cœur de l'ouvrage, nous donnant à voir ce qu'a été leur engagement, nous restituant ainsi une époque fondatrice, difficile et passionnée. Le rôle des femmes a été en effet plus fondamental que ne le laisse apparaître la surreprésentation masculine dans l'espace public à cette époque.

Ecrits et documents d'archives viennent illustrer leur propos, des textes écrits par des chercheurs les situent dans leur contexte.

Quelques extraits d'archives en guise d'introduction :

Certes, le métier, si je puis m'exprimer ainsi, de femme d'éducateur, est différent de celui de bien des épouses. Il faut, la plupart du temps, résider dans le centre même, et ainsi être liée à la vie même des garçons. Il y a là, comme ailleurs, des avantages et des inconvénients. Avantage d'avoir son mari à proximité, et de l'apercevoir souvent dans la journée (...). Mais, un inconvénient que n'ont pas la plupart des femmes de fonctionnaires, c'est un horaire irrégulier, parfois fantaisiste (...). Les séparations sont également fréquentes et la femme de l'éducateur doit rester bien souvent seule pendant les camps, les stages, les transferts... Mais si nous comparons ces petits sacrifices à ceux consentis par les femmes de marins, d'aviateurs, de militaires, nous devons encore nous estimer favorisées.

Madeleine PIERRON, « Le point de vue de la femme de l'éducateur »
Liaison, n°1, décembre 1951, p. 5

Construire des logements ne suffit pas pour enrayer la crise du recrutement des éducateurs. On peut espérer que, dans quelques années, une nouvelle génération de jeunes hommes se lèvera (...). En attendant, il faut faire avec ce que l'on a. Or, pour l'heure, beaucoup plus de femmes que d'hommes se proposent dans ce secteur du travail social. Pourquoi ne pas avoir recours aux femmes dans une plus large proportion ? (...) L'expérience a largement prouvé que des présences féminines peuvent faire merveille également avec des adolescents (...). Tout dépend, bien sûr, des qualités de l'éducatrice, et il y a des risques à courir. Mais n'y a-t-il pas de risques à laisser ouvertes les portes de nos établissements, et ce risque ne paraissait-il pas insensé il y a encore dix ans ?

« Des logements et des éducatrices »
Editorial de la revue *Liaison*, n°19, octobre 1955, p. 2

Quand le manque de personnel éducatif devient une véritable « panne », que le directeur et les éducateurs en place sont à « se crever » en faisant chacun le travail de deux hommes, et quand au même moment, il y a pénurie de candidats valables et célibataires, nous proposons un éducateur marié, ou une éducatrice s'il s'agit de garçons de moins de 15 ans. Les réponses sont souvent antiféministes sauf, pour l'éducateur marié, si des raisons impérieuses de logement le font écarter. Généralement, cet antiféminisme est justifié par des

expériences malheureuses. Mais il procède parfois de la peur du risque et de l'ignorance.

Brigitte HAARDT, « Eve et le petit monde de la rééducation (des garçons) »
Liaison, n°7, juillet 1953, p. 13

Comité de préparation : Jacques BOURQUIN, Chantal DUBOSCO, Mathias GARDET, Marc EHRHARD, Marguerite LALIRE, Jacques MAZE, Eric PIERRE, Marcella PIGANI, Françoise TETARD

Programme

Jeudi 22 mai

14 h 00 : Accueil à l'IFRAMES

15 h 00 : Début des travaux

Introduction - ouverture

Roland ASSATHIANY, président du CNAHES

Mots de bienvenue

Gérard LEFEBVRE, président de l'IFRAMES

Rachid NAITALI, directeur de l'IFRAMES

Jacques-Guy PETIT, directeur de l'HIRES

Présentation des journées

Françoise de TETARD

15 h 30 : Deux figures de la rééducation

Une inspectrice chez les filles : entre contrôle et pédagogie

Marie MAUROUX-FONLUPT, interrogée par Mathias GARDET

Le monde féminin du Bon Pasteur

Sœur GIRAUD (Mère Marie Saint-Jean de la Croix), interrogée par Françoise TETARD

17 h 00 : Débat avec la salle et questions

18 h 00 : Présentation de quelques documents sur le thème des journées exposés à la Bibliothèque Universitaire d'Angers par Eric PIERRE

Vendredi 23 mai

9 h 15 : Ateliers sur le thème : « Des femmes sur le terrain »

Témoins sollicités (femmes d'éducateurs et/ou éducateurs-femmes) : Mère Marie-Bernard, Yvette BERTRAND, Denise BOTH, Maité BOURQUIN, Marie-Blanche DAVID-LEFEBVRE, Claire DUMAS, Denis EHRHARD, Janine FRANZI, Marguerite LALIRE, Jeanne-Marie LELIEVRE, Marcella PIGANI, Anne VERON

11 h 15 : Séance plénière animée par Marc EHRHARD

Compte-rendu des ateliers par les rapporteurs
Synthèse et débat avec la salle

15 h 30 : Séquence animée par Vincent PEYRE

Que faisaient nos grands-mères professionnelles ?
Des « apprenties-éducatrices » de l'IRTS de Loos-lès-Lille

Le journal de bord de Juliette GUYOMARC'H aux débuts de la Prévalaye (1944-1945)

Chantal DUBOSCO

D'où viennent-elles ? Comment cheminent-elles ? Que deviennent-elles ?
Jacques BOURQUIN : intervention interactive avec la salle

Le tournant des années 1970 : féminisation ou masculinisation du métier ?
Alain VILBROD

18 h 30 : Assemblée générale du CNAHES

Samedi 24 mai

9 h 15 : Séquence animée par Eric PIERRE

La promotion des femmes au Mouvement Populaire des Familles
Geneviève DERMENDJIAN

Les assistantes sociales dans les allées du pouvoir
Brigitte BOUQUET

Les femmes dans le secteur de l'enfance inadaptée : réseaux de pouvoir, sphères de décision, enjeux...

Points de vue de Jacqueline MATHIEU et Simone NOAILLES

La session de l'Arc-en-Ciel à Jambville sur les femmes dans la rééducation, à travers le questionnaire de 1964

Philippe LANEYRIE

11 h 15 : Synthèse des trois journées, sous forme de débat avec la salle

Alain JACQUEMIN, Jacques MAZE